

3

**LES
MAMMIFÈRES**

LOUTRE D'EUROPE



NOM LATIN : *Lutra lutra*

ORDRE : Carnivora - **Famille :** Mustelidae

PROTECTION NATIONALE

DIRECTIVE HABITATS FAUNE-FLORE : Annexe II.

LISTE ROUGE PAYS DE LA LOIRE (2020) : Quasi-menacée.

LISTE DE RESPONSABILITÉ RÉGIONALE (2020) : Modérée.

LISTE ROUGE FRANCE (2017) : Préoccupation mineure.

ESPÈCE DÉTERMINANTE ZNIEFF (2018).

DESCRIPTION DE L'ESPÈCE

La Loutre, de couleur brune, mesure de 60 à 90 centimètres et pèse de 5 à 12 kilogrammes. L'espèce présente plusieurs adaptations facilitant ses déplacements dans l'eau : son corps est fuselé, sa queue est large et puissante à la base et ses pattes sont palmées

ÉCOLOGIE DE L'ESPÈCE

Ce carnivore semi-aquatique apprécie tous les types de cours d'eau, des sources aux estuaires, et utilise un vaste domaine vital, incluant les zones humides et de marais adjacentes

Animal nocturne et discret, elle se nourrit essentiellement de poissons, et occasionnellement d'amphibiens, d'écrevisses, de campagnols amphibies ou d'œufs d'oiseaux aquatiques. Elle circule dans son territoire de 10 à 30 km de cours d'eau pour chasser ses proies et pour s'y reproduire. Elle gîte dans des abris (systèmes racinaires, anfractuosités rocheuses, terriers

d'autres espèces) ou dans de la végétation dense (roncier, saule buissonnant, roselière dense). Sa longévité est de 4 à 5 ans, rarement plus de 10 années. La femelle met au monde en moyenne deux petits par an.

Longtemps considérée comme « l'ambassadrice de la qualité de l'eau », les inventaires montrent que dans une certaine mesure, à partir du moment où il existe des ressources en nourriture et des sites de repli, la Loutre est capable de s'installer sur des milieux aux qualités piscicoles médiocres, comme les centres urbains.



La vallée du Cens, ici à Sautron, a vu le retour de la Loutre ces dernières années jusqu'en tête de bassin versant. © Nicolas Cheneval - GMB

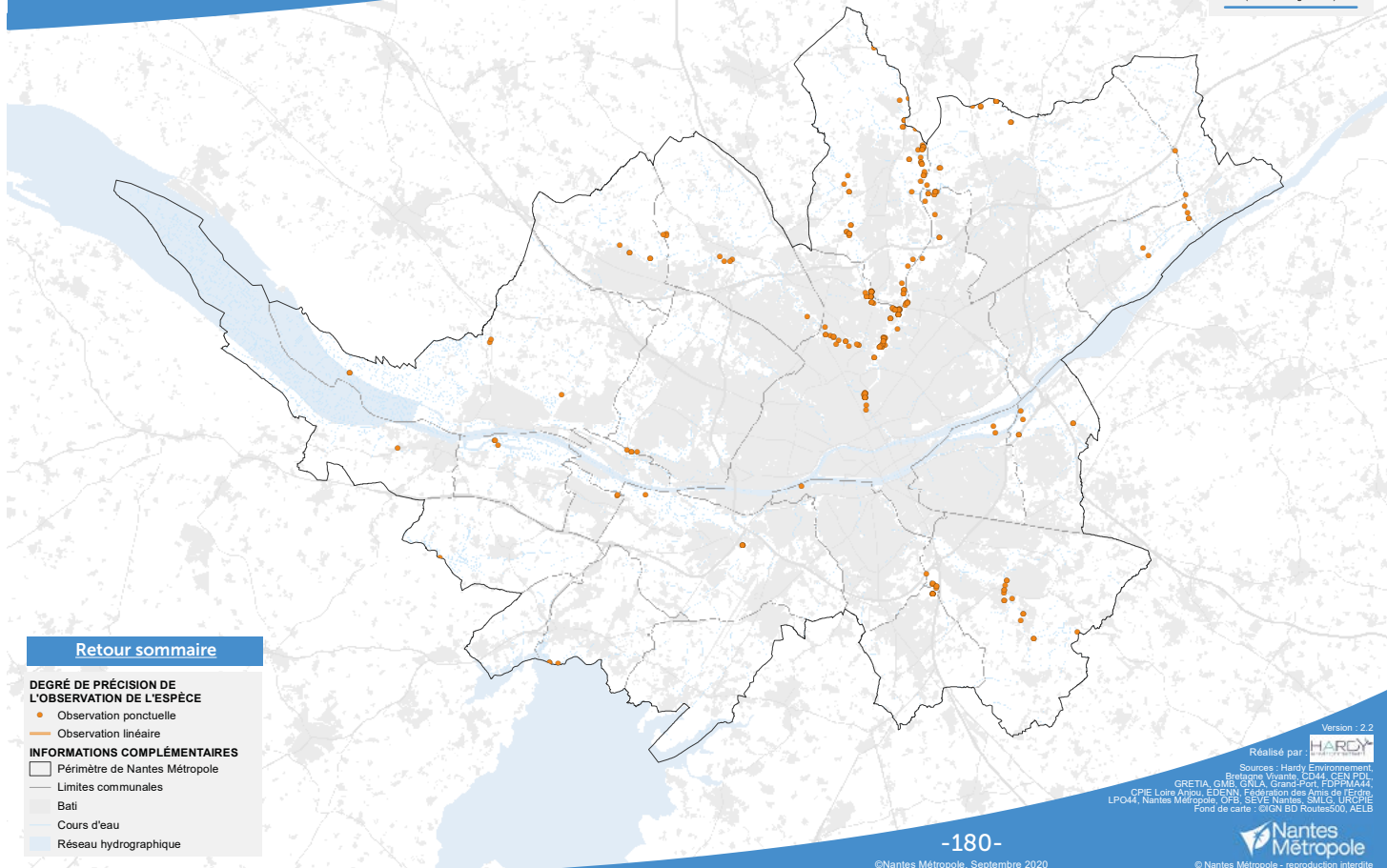
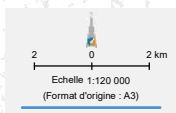
RÉPARTITION DE L'ESPÈCE

En France, la Loutre a subi un important déclin au cours du 20^{ème} siècle, si bien qu'à la fin des années 80, l'espèce ne subsistait pratiquement plus que le long de la façade atlantique et dans le Massif Central. Désormais présente sur une grande moitié ouest du territoire national, elle est bien présente en Loire-Atlantique

et Vendée et recolonise petit à petit les autres départements des Pays de la Loire.

La Loire-Atlantique est un des rares bastions desquels l'espèce n'a jamais disparu. Elle est présente, sur l'ensemble des cours d'eau de Nantes Métropole, jusqu'en plein centre-ville nantais ! Ceci à

une exception notable près : son absence sur la Chézine, cours d'eau totalement déconnecté car il est enterré sur 600 mètres avant son exutoire dans la Loire à Nantes et comprend une chute d'eau infranchissable dans sa partie souterraine.



[Retour sommaire](#)

DEGRÉ DE PRÉCISION DE L'OBSERVATION DE L'ESPÈCE

- Observation ponctuelle
- Observation linéaire

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

- ▭ Périmètre de Nantes Métropole
- Limites communales
- Bati
- Cours d'eau
- Réseau hydrographique

Version : 2.2
 Réalisé par : **HARDY**
 Sources : Hardy Environnement, Bretagne Vivante, CD44, CEN PDL, GRETA, GMR, GIRA, Grand-Port, FOPR/MATA, CPRE Loire Anjou, EDENN, Fédération des Amis de l'Erdre, LPO44, Nantes Métropole, OFB, SEVE Nantes, SILLI, URAP, Fond de carte : ©IGN BD Routes500, AELB

EVOLUTION ET ÉTAT DES POPULATIONS

Au niveau local, les suivis réalisés des populations de Loutre semblent indiquer que l'espèce se porte bien. Nantes Métropole, qui comprend de nombreux cours d'eau connectés à la Loire ou à l'Erdre, porte une responsabilité particulière pour aider la Loutre à recoloniser la Loire-Atlantique et ainsi reconnecter les différentes populations.

ENJEUX-MENACES

Une des principales menaces pour la Loutre est la collision avec les voitures. Pour réduire ce risque, il est nécessaire d'aménager des passages à Loutre sous les ponts les plus accidentogènes, ce qui sera également profitable aux batraciens, autres mustélidés, rongeurs... C'est l'effacement de ces points noirs qui permettra à la Loutre de coloniser tous les

sites favorables et d'assurer les échanges entre les populations.

Au-delà de ces aménagements ponctuels, il est évidemment nécessaire de maintenir et de restaurer la naturalité des cours d'eau et zones humides adjacents, afin que ceux-ci soient favorables aux cortèges d'animaux chassés par la Loutre, et que les berges constituent des abris intéressants.

ACTIONS POSSIBLES

Connaissance-suivi :

- Poursuivre des suivis réguliers de la dynamique de l'espèce à l'échelle de la métropole.

Reconquête de la biodiversité :

- Aménager des passages à Loutre sous les ponts les plus dangereux
- Préserver la naturalité la plus forte possible des berges et des lits des cours d'eau, avec des abris disponibles pour l'espèce.

- Rétablir des continuités bocagères et des zones humides en tête de bassin versant pour faciliter les échanges entre populations.
- Recréer et restaurer des mares et des zones humides pour la Loutre et ses proies.
- Préserver des espaces ou des périodes de tranquillité vis-à-vis de la fréquentation humaine dans

les secteurs urbains des vallées en créant des « Havres de paix pour la Loutre »

Valorisation-sensibilisation :

- S'appuyer sur l'espèce pour parler au grand public des enjeux de continuités hydrologiques (sorties nature, conférence-découverte)



NOM LATIN : *Arvicola sapidus*

ORDRE : Rodentia - **Famille :** Cricetidae

PROTECTION NATIONALE : Article 2

LISTE ROUGE PAYS DE LA LOIRE (2020) : Vulnérable

LISTE DE RESPONSABILITÉ RÉGIONALE (2020) : Très élevée

LISTE ROUGE FRANCE (2017) : Quasi-menacée.

ESPÈCE DÉTERMINANTE ZNIEFF (2018).

DESCRIPTION DE L'ESPÈCE

Le Campagnol amphibie est un grand campagnol à la fourrure dense et sombre qui mesure de 16 à 23 centimètres pour un poids de 140 à 300 grammes. Le pelage ventral est grisâtre et les oreilles sont courtes. Sa queue est relativement longue pour un campagnol, tout comme ses pieds postérieurs.

ÉCOLOGIE DE L'ESPÈCE

Le Campagnol amphibie vit uniquement dans les milieux aquatiques (ruisseaux, canaux, drains, étangs) et les zones humides attenantes. Il s'installe là où la végétation dominante est herbacée et haute, notamment les prairies à jonc diffus. Le Campagnol amphibie mange une grande variété de plantes hygrophiles (de zones humides): joncs, iris, œnanthe... Il ne va pas se nourrir dans les champs et n'a aucun impact sur les activités agricoles.

Il creuse des terriers d'une dizaine de centimètres de diamètre. Ses réfectoires (lieux

de repas) et crotties (amas de fèces marquant son territoire), très caractéristiques, sont des indices précieux pour localiser ses populations. Il peut être actif de jour et de nuit.

Le Campagnol amphibie occupe un domaine vital de l'ordre de 50 à 200 m de linéaire de berges et de 5.000 m² de marais ou zones humides. Les densités varient de 0,4 à 5 individus par 100 mètres de rives favorables. Il vit en petits groupes, ou colonies, composées de 2 à 6 individus adultes et de leurs juvéniles.



Zone humide typiquement favorable au Campagnol amphibie aux Sorinières © GMB

RÉPARTITION DE L'ESPÈCE

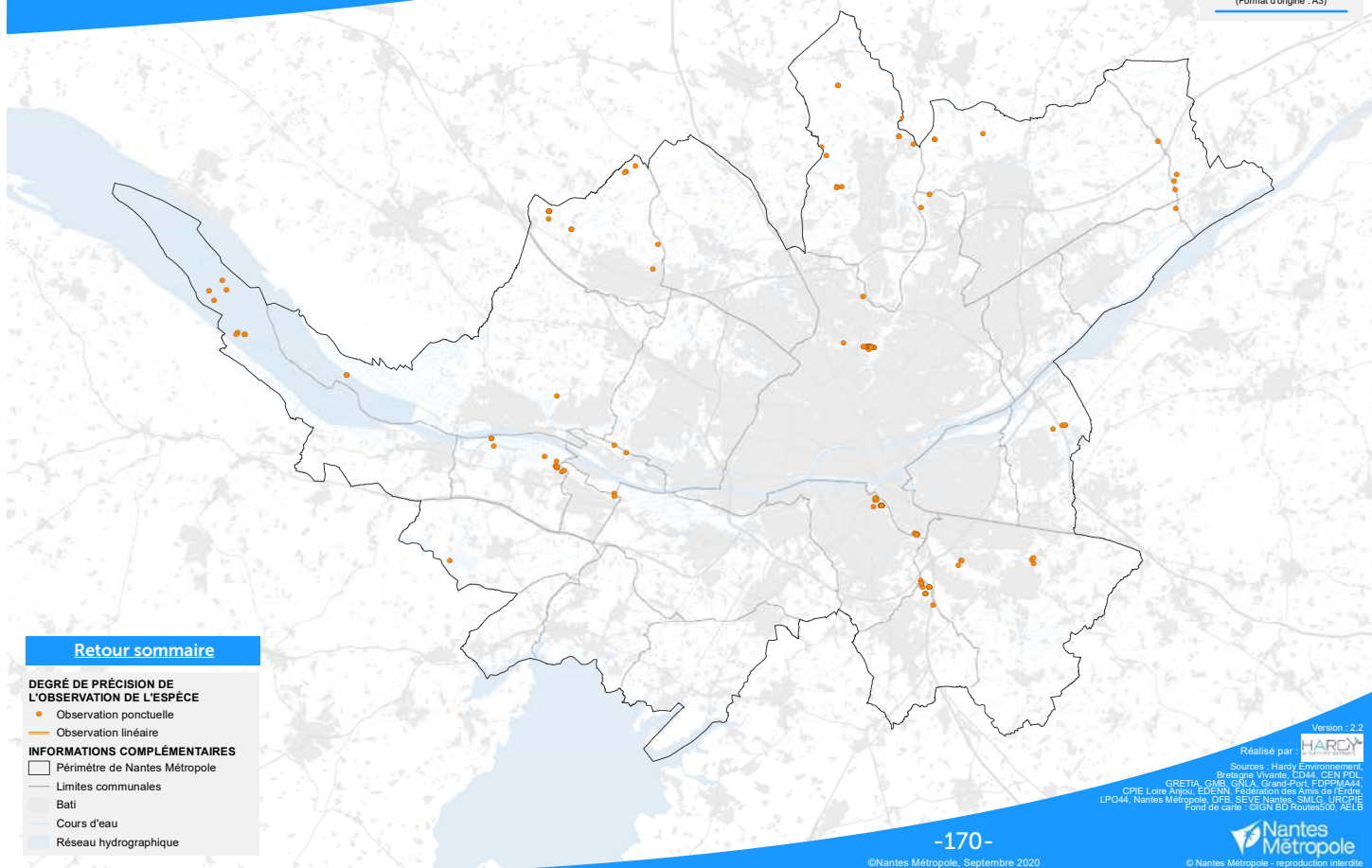
À travers le monde, le Campagnol amphibie n'est présent que dans la péninsule ibérique et en France.

Largement réparti à l'échelle de la Région Pays de la Loire, l'espèce a subi un fort déclin ces dernières décennies. Les Pays de la Loire, tout comme la Bretagne, portent

une forte responsabilité pour la conservation de cette espèce.

Le Campagnol amphibie semble encore présent sur l'ensemble des bassins versants de Nantes Métropole. Ce qui lui confère une responsabilité importante pour préserver cette espèce.

Néanmoins, les prospections sont loin d'être exhaustives et des inventaires complémentaires sont nécessaires pour mieux connaître la répartition du Campagnol amphibie sur ce territoire.



EVOLUTION ET ÉTAT DES POPULATIONS

Le Campagnol amphibie est connu sur divers secteurs du territoire mais semble peu abondant.

Les récents inventaires laissent penser qu'il connaît la même tendance de régression qu'à l'échelle régionale et nationale. Ainsi, lors d'inventaires en 2020, il n'a été retrouvé que sur 25 % des sites qu'il occupait précédemment.

ENJEUX-MENACES

Autrefois abondantes, les populations de l'espèce sont en régression depuis 30 ans. Les causes de ce déclin ne sont pas clairement identifiées, mais pourraient être liées à la perte d'habitats favorables (destruction et fragmentation des zones humides, urbanisation, pollution), aux dégâts des campagnes d'empoisonnement des rats musqués et des ragondins

et à la concurrence avec ces mêmes espèces exotiques. Ses populations sont de plus en plus isolées les unes des autres, car ses habitats souffrent de l'artificialisation des berges (aménagements, enrochements, homogénéisation de la végétation) et de la fermeture des fonds de vallée. Le surpâturage des prairies humides cause aussi la destruction de ses galeries.

ACTIONS POSSIBLES

Connaissance-suivi :

– **Mettre** en place un programme d'inventaires sur l'ensemble du territoire et suivre l'évolution de la fréquentation des sites occupés.

Reconquête de la biodiversité :

– **Maintenir, reconstituer et ré-ouvrir** des zones humides, en particulier les prairies par une fauche tournante

– **Mettre** en défens les berges de cours d'eau ou de mares dans les secteurs favorables à l'espèce

– **Restaurer** des zones humides par suppression de drains et des dispositifs évacuant l'eau

– **Rétablir** des systèmes herbagers en lieu et place des cultures en bord de cours d'eau.

– **Renforcer** la naturalité des berges et des profils des cours d'eau

Valorisation-sensibilisation:

– **S'appuyer** sur l'espèce pour valoriser le bon fonctionnement écologique de zones humides attenantes aux cours d'eau.

NOCTULE COMMUNE

NOM LATIN : *Nyctalus noctula*

ORDRE : Chiroptera - **Famille :** Vespertilionidae

PROTECTION NATIONALE : Article 2

LISTE ROUGE PAYS DE LA LOIRE (2020) : Vulnérable

LISTE DE RESPONSABILITÉ RÉGIONALE (2020) : Très élevée

LISTE ROUGE FRANCE (2017) : Vulnérable.

ESPÈCE DÉTERMINANTE ZNIEFF (2018).



DESCRIPTION DE L'ESPÈCE

La noctule commune fait partie des grandes espèces de chauves-souris d'Europe de l'Ouest. Son envergure peut mesurer de 32 à 45 centimètres tandis que son poids peut aller de 17 à 45 grammes. Son pelage est uniformément roux, Elle a de longues ailes étroites, adaptées pour les grands déplacements. Ses cris d'écholocation sont puissants et potentiellement audibles.

ÉCOLOGIE DE L'ESPÈCE

La Noctule commune est une espèce migratrice capable de parcourir 1000 kilomètres entre ses quartiers d'été au Nord de l'Europe et d'hiver plus au Sud.

Elle chasse, en début et fin de nuit, une grande diversité d'insectes de manière opportuniste, en se déplaçant au-dessus des zones arborées.

Les gîtes naturels de cette espèce sont quasi exclusivement arboricoles, souvent d'anciennes loges de pics.

Elle fréquente particulièrement les grands alignements d'arbres (type platanes et tilleuls) le long des cours d'eau. Les colonies de Noctule commune apprécient les réseaux d'arbres favorables plutôt qu'un arbre isolé. C'est une des rares espèces de chiroptères à mettre bas des jumeaux.

Chêne - gîte dans un parc à Rezé. La colonie a fréquenté 5 arbres différents ces dernières années.
© Nicolas Chevenal GMB



RÉPARTITION DE L'ESPÈCE

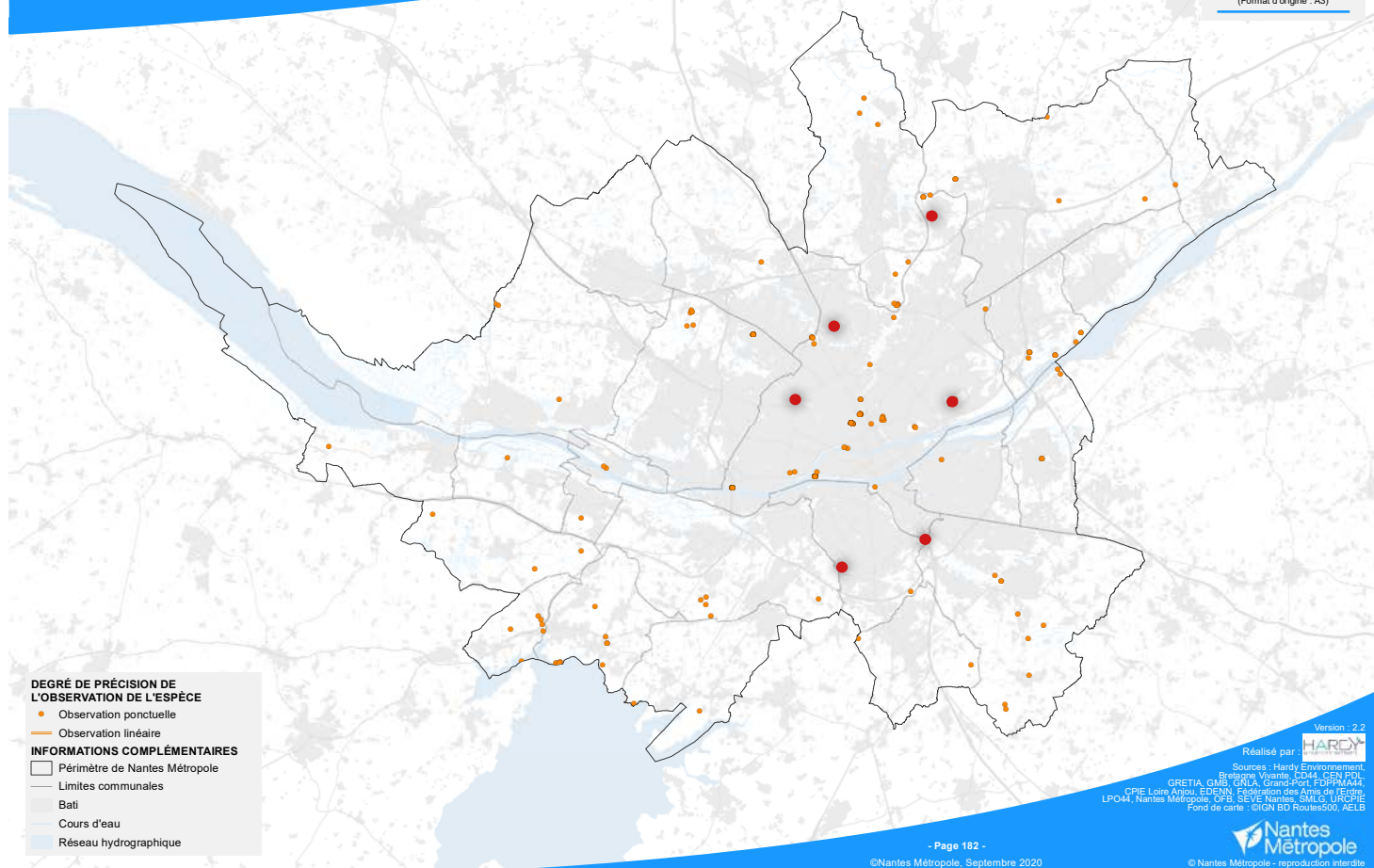
La Noctule commune est connue sur l'ensemble de la France et de la Région Pays de la Loire, avec une présence plus rare vers l'ouest de la Bretagne. La France et les Pays de la Loire accueillent des populations estivales de l'espèce mais également des populations hivernales avec des individus migrants de Pologne ou

d'Allemagne, venant profiter de la douceur du climat atlantique.

La connaissance sur l'espèce s'est améliorée ces dernières années en Pays de la Loire tout comme sur Nantes Métropole. En Région, près de 25 gîtes estivaux sont connus regroupant environ 1000 individus. Environ 20% de ces gîtes et de cette population sont

présents sur l'agglomération : la responsabilité du territoire est donc très élevée pour cette espèce.

A noter que la métropole accueille un site d'ampleur régionale sous un pont enjambant la Sèvre nantaise avec une colonie importante (jusqu'à 128 individus en 2020).



EVOLUTION ET ÉTAT DES POPULATIONS

De nombreuses colonies sont désormais connues mais cela ne reflète pas l'état des populations. En effet, l'évolution nationale est de -88% en 14 années de suivi acoustique. C'est l'espèce de chauve-souris ayant le plus fort déclin en France ! La récente liste rouge régionale classe l'espèce en catégorie vulnérable et à responsabilité régionale très élevée.

ENJEUX-MENACES

La Noctule commune, espèce de haut vol en chasse comme lors de ses migrations, est lourdement impactée par le développement des projets éoliens. En Europe, c'est l'espèce la plus touchée après la Pipistrelle commune. Le bridage des machines, notamment lors de la pleine période de migration, pourrait

permettre de limiter ce problème.

L'espèce a également besoin d'une offre importante en groupes d'arbres à cavités (et donc plutôt âgés).

ACTIONS POSSIBLES

Connaissance-suivi :

- **Poursuivre** les suivis annuels des colonies connues et en rechercher de nouvelles sur les zones à potentiel.

Reconquête de la biodiversité :

- **Mettre** en place des outils de protection forte sur les 6 réseaux d'arbres-gîtes connus (à Nantes et Rezé, cf en rouge sur la carte).
- **Planter** des haies bocagères et alignements d'arbres, et créer des îlots de vieillissement avec des

arbres à cavités, en milieu forestier et boisement alluvial.

- **Être** vigilant dans le choix des sites éoliens possibles et brider toute nouvelle éolienne installée,
- **Aménager** des gîtes spécifiques sur les bâtiments neufs ou en rénovation.
- **Diminuer** la pollution lumineuse impactant l'espèce et la prendre en compte dans les choix d'implantation de nouveaux éclairages.

Valorisation-sensibilisation:

- **Proposer** des sorties nature ou conférences-découverte (Nuits internationales de la Chauve-souris en août). Emmener de petits groupes sur les comptages de colonies en été et sensibiliser les propriétaires privés sur l'intérêt des arbres à cavités.